



Par Gregory Crozier  
(Airwax Team)

# **RECORD** VWR 164 À SKYDIVE CHICAGO LE NOUVEAU RECORD DU MONDE DE GRANDE FORMATION TÊTE EN BAS

Le 31 juillet 2015, dans le ciel de Chicago, lors de la 13<sup>ème</sup> tentative, 164 freeflyers réussissent le pari lancé par Rook Nelson, patron de la DZ de Chicago. C'est un nouveau record du monde de freefly, et il est de taille. Le parachutisme mondial se porte très bien puisque le record est validé malgré l'absence de nombreux piliers du précédent record de 2012, une formation à 138.





La plus grande formation "tête en bas" précédemment réussie était le 142 construit en 2012 durant le Summerfest, dans le ciel de Chicago. Malheureusement, elle ne fut pas homologable en tant que record, c'est une formation à 138 qui fut réalisée et validée par la FAI (cf. ParaMag n°304 de septembre 2012).

Après ce "presque" 140, les organisateurs ont vu grand et ont visé un 170. L'événement était toujours programmé à Skydive Chicago durant cinq jours du Summerfest, le grand boogie de l'été qui se déroule en Illinois, du 25 juillet au 1er août.

Pour pouvoir participer à ce record, il fallait être pré-sélectionné. Il y a eu neuf "camps" de sélection à travers le monde (cf. ParaMag n°337 de juin 2015). Plus question, comme pour les précédents records, de recevoir une invitation sans avoir participé à un des "camps" pour gagner sa place dans la formation initiale.

Pour ceux qui n'ont pas reçu d'invitations et pour les expérimentés qui n'ont pu participer à un des camps, il est possible de se présenter et d'attendre qu'une place se libère : c'est "the bench", "le banc". Ce "banc", c'est l'antichambre de la formation... Si une personne est estimée trop fragile pour le poste qui lui avait été attribué, elle est remplacée par une personne du "banc".

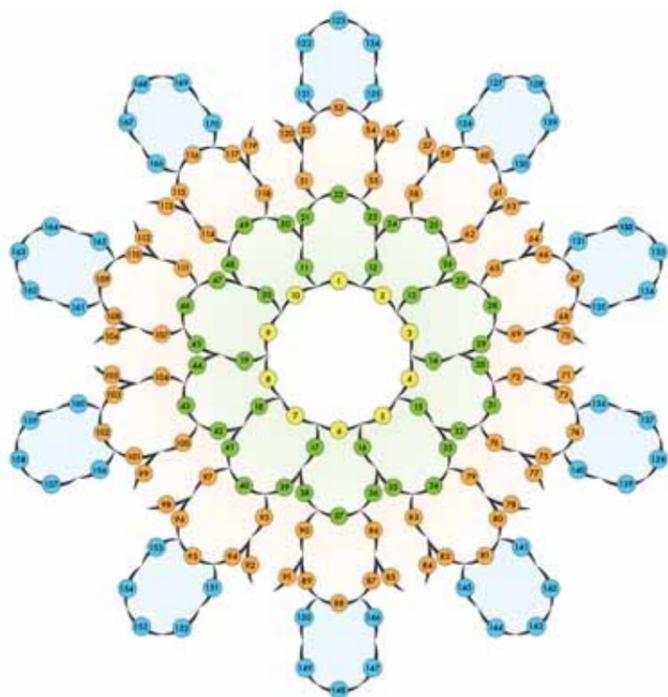
Les camps de big-way ont évolué. Tout le monde change régulièrement de place d'un saut à l'autre. Le big-way est devenu une réelle discipline et les organisateurs doivent tester les limites de chaque flyer, pour ensuite les disposer aux places qui seront les plus adaptées pour eux.

Par ailleurs, une étude parallèle s'effectuait sur la base. Il fallait travailler une base à dix. En étant aussi nombreux, la base à huit utilisée en 2012 ne suffisait plus. Challenge réussi, la base à 10 fonctionne !

Nous sommes à Chicago. Environ 200 flyers sont prêts à tout donner pour battre le record.

Sur le papier, la formation à 170 est prête.

Elle est imposante : depuis la base à dix, rayonnent dix branches constituées chacune de trois pods de cinq ou six flyers. Les pods de la première vague sont inter-connectés entre eux. Les pods de la deuxième vague sont libres, mais ils comportent chacun deux stingers, sorte d'électrons libres qui viennent apponter en extérieur. Les pods de la troisième et dernière vague sont tous constitués de cinq flyers.



Les premières tentatives sont lancées. Malheureusement nous remarquons vite que certaines places sont problématiques...

Les slots des stingers extérieurs (ceux qui sont entre les dix branches) sont un peu trop étroits : lorsque les lignes de pod bougent, le créneau se resserre. Alors les jambes se touchent et régulièrement, un flyer se fait éjecter à quelques secondes du break. Peu à peu, certains de ces slots sont simplement éliminés. C'est ainsi que nous passons de 170 à 165...

Autre difficulté : les repères visuels durant l'approche. Il n'y a que deux streamers flottant dans la base et ils sont peu visibles, il faut se repérer avec la couleur des équipements. Heureusement que 2 flyers sont en combi fluo intégrale..., mais ça ne suffit pas. Certains improvisent avec des t-shirts de couleur ou changent pour des combis blanches au lieu de noir.

L'ambiance est tendue car les premiers jours, beaucoup de personnes ont été sorties du saut et remplacées.

À partir du troisième jour, nous sommes à plus de dix tentatives effectuées, l'objectif ramené à 165, et il y a eu quelques figures encourageantes à 164 gripés, mais pas de record et à nouveau des personnes remplacées...

Le quatrième jour sera le bon, le record tombe à la toute première tentative du matin. Un joli record, bien fait. La formation vole près de cinq secondes, à 164 gripés... La sensation est irréaliste, l'exploit est accompli ! Et tout le monde, une fois de plus, se pose en sécurité.

C'est l'euphorie pour les sautants et l'organisation, depuis le break de la formation jusqu'à l'annonce officielle par les juges FAI. Une belle journée à un seul saut, mais quel saut ! Mission accomplie grâce à la patience et au travail de Rook Nelson, de son équipe, des pilotes, de la DZ, et des 200 participants.

Ce nouveau record du monde est le symbole du franchissement d'une grande étape pour le parachutisme sportif moderne. Nous avons réussi à faire voler tête en bas 164 freeflyers venus du monde entier, avec une grande proportion de nouveaux flyers, souvent boostés par la pratique de la soufflerie.

VWR 2015 - Checked !  
VWR 2018 - ? Allons-nous viser une formation à 200 flyers ?  
Allons nous passer à une base à douze ? Il est certain qu'une plus grande base permettrait une construction plus rapide : davantage de flyers proches du centre et des pods moins longs.

Côté logistique, pour amener 36 personnes de plus, il faudra certainement deux avions supplémentaires, donc passer à une flotte de neuf avions ou trouver un deuxième Sherpa. Une flotte de neuf avions aug-



## Les chiffres du record

Le premier objectif était une formation à 170, puis 165 et enfin 164.

**Une flotte de 7 avions :** 1 Sherpa (36 places), 1 Skyvan (23 places), 5 Twin Otter (23 places)

### 5 cameramen :

- Jason Peters, prises de vue verticale de dessous (position tête en haut)
- Norman Kent, prises de vue ¾ de dessus (avec le sol en arrière-plan)
- Gustavo Cabana, prises de vue ¾ de dessus (avec le sol en arrière-plan)
- Brian Buckland, prises de vue ¾ de dessous (avec le ciel en arrière-plan)
- Jon DeVore, prises de vues verticales du dessus (avec le sol en arrière-plan)

**Altitude de largage :** 19 500 pieds

### La séparation, en 4 vagues :

- 1<sup>ère</sup> vague à 7500 pieds, ouverture 4500 pieds
- 2<sup>ème</sup> vague à 6500 pieds, ouverture 5000 pieds
- 3<sup>ème</sup> vague à 5000 pieds, ouverture 4000 pieds
- 4<sup>ème</sup> à 4500 pieds, ouverture 3000 pieds

À noter la hauteur d'ouverture à 5000 pieds pour la 2<sup>ème</sup> vague, donc supérieure à toutes les autres vagues.

**Les participants :** 23 nations représentées, de 20 ans à 56 ans, de 430 sauts à 25 000 sauts.



mente sérieusement les probabilités de second passage et du coup des temps de vol d'1 heure par largage.

Comme nos frères du VR, avec un tel nombre, nous devons certainement passer aussi à des codes de couleurs dans l'équipement, pour s'orienter plus vite pendant l'approche.

## Interview express de Lawrence de Laubadere

Les neufs camps de préparation et de sélection ont été fondamentaux dans la réussite du record. Ils ont été vraiment novateurs pour nous mettre dans les conditions de record. Par exemple, sur un des camps en Floride, Rook Nelson et Stéphanie Strange portaient derniers de l'avion, avec quelques secondes de décalage, mais c'était eux la base. Du coup nous étions tous flotteurs !

Un autre exercice consistait à faire carver volontairement et lentement la base, sans que les extérieurs soient prévenus de la manœuvre. Cela permettait de voir si nous arrivions à suivre la base, au cas où elle se mettrait à tourner durant une tentative.

Malgré tous ces camps, nous avons eu un sentiment plus que mitigé durant la première journée, avec l'échauffement sur la base à dix et des sauts en groupes séparés. Peut-être que c'était simplement parce ces sauts-là n'avaient pas été suffisamment préparés sur le papier, mais ce premier jour a semé un peu le doute sur le niveau technique global. Ajoutez à cela l'absence de quelques valeurs sûres du record précédent qui n'étaient pas là, et nous avions hâte de passer aux tentatives grandeur nature. Les "nouveaux talents" allaient-ils être à la hauteur ?

La première tentative, à notre surprise, fut plus prometteuse que les sauts d'échauffement le jour précédent,

alors même que tout n'est pas encore parfaitement réglé avec, par exemple, un des avions qui a eu un problème d'alimentation en oxygène.

On a eu ensuite plusieurs "go around" à cause des nuages ou du largage où certains avions n'ont pas eu le vert et sont redescendus, alors que la base et quelques autres ont largué. Bref, tout s'est calé et la majeure partie des tentatives s'est faite à 165.

Le problème majeur à résoudre était celui des stingers extérieurs, une place très difficile qui a coûté leur place dans le record à certain(e)s. Sur une des dernières tentatives, qui se termine encore à 164 appontés sur 165, une malheureuse stinger se fait sortir et sa place est confiée à Jon DeVore, qui était jusque-là cameraman !

Sur l'avant-dernière tentative à 165, Jon DeVore est donc passé performer et stinger extérieur, mais il ne pouvait pas apponter tellement le slot était serré.



## Brèves de record

■ Suite au voyage aller, la Française **Karine Joly**, coéquipière Airwax, n'a jamais récupéré ses bagages lors de son arrivée à l'aéroport. *"Je suis arrivée à Skydive Chicago sans aucun équipement... Larsen & Brusgaard m'ont juste sauvée en me prêtant tout ce dont j'avais besoin pour participer au record. C'est comme si j'étais arrivée toute nue et qu'ils m'avaient fourni des vêtements ! Merci beaucoup à Steffen et Helle Kristensen, de Larsen & Brusgaard, la marque qui fournit le meilleur service après-vente auquel on peut rêver."* commentait Karine sur les réseaux sociaux en publiant une photo où elle n'est habillée que d'un blade Larsen & Brusgaard. Karine a évidemment tout fait pour récupérer son matériel et elle a mené une enquête poussée. Résultat : les bagages étaient arrivés en Chine ! En final, une fois de retour en France, elle a pu les récupérer.

■ **Jason Peter**, un des cameramen du record. Sa technique est particulière : il sort en tête en haut, puis il filme debout. Après le départ des deux premières vagues de séparation, il remonte vers la base avant de séparer avec elle. Sur une des premières tentatives de record, c'est à ce moment critique où il remonte sur la base qu'il a subi une ouverture prématurée de sa voile principale. Il n'y a pas eu de conséquence, mais cette histoire et ses images spectaculaires firent le principal sujet de discussion de la soirée. Et un peu de travail pour le rigger local...

Le slot a donc été effacé de la formation, Jon DeVore a repris sa place de cameraman et, le lendemain matin, c'était parti pour une tentative à 164 au lieu de 165.

Le saut du record à 164 était le premier saut du matin à 8h, le 31 juillet. On a encore eu droit à un "go around" et celui-là a duré 20 mn.

De longues minutes accrochés au tuyau d'oxygène... Dans le Sherpa de la base, c'était pas vraiment la fête, car le super-flotteur Mike Sanswon avait déclenché son fumigène juste avant que le "go around" ait été annoncé. Il était donc impossible de refermer la tranche à cause de la fumée, et ceux qui étaient près ont eu très froid. Et le fumigène était éteint au moment du départ, ce qui n'a pas vraiment aidé les avions de flotteurs.

Pourtant, ce saut-là a vraiment bien marché. Tu sens que ça vole, tu ne peux pas regarder sur les côtés car tu dois toujours garder les yeux braqués sur ton cross-partner, mais tu sens que c'est bon, car personne ne manque dans les secteurs.

Étant dans les derniers à apponter, et donc dans la première vague de break, je vois mon cross-partner Mike Sanswon (le super flotteur) partir en face de moi, de l'autre côté de la formation, en mode "Superman", avec les deux bras en avant et les poings fermés, genre "On a gagné !". Magique...

À l'atterro, c'était déjà l'excitation car

personne ne parlait d'un éventuel slot manquant dans la formation.

Une demi-heure plus tard, on nous a réunis avec les juges. C'était marrant, car un des trois juges n'était pas présent physiquement sur place, et les deux juges présents ont décidé de lui laisser l'honneur de nous annoncer la réussite, avec le téléphone branché sur la sono générale.

Il nous a lancé un joke en annonçant un record "tête en haut". C'était évidemment une blague, et elle a lancé l'euphorie générale ! ■

## LIEN WEB

La vidéo de Gustavo Cabana (cameraman extérieur de dessus) <https://vimeo.com/135193224>  
 La vidéo de Jason Peters (cameraman extérieur de dessous) <https://www.youtube.com/watch?v=pars-PihzA7U>  
 La vue embarquée d'un participant (caméra embarquée) <https://vimeo.com/135282532>



## Les Français à Chicago

De gauche à droite, en haut : Bertrand Demont, Patrick Boulongne, Emelyne Memette, Ahmed Sferi, Raphaël Coudray, Henri Bourellis.

De gauche à droite, en bas : Greg Crozier, Karine Joly, Lawrence de Laubadere, Domitille Kiger, Thomas Robert, Arnaud Fletcher.